

son lait virginal (Jules II, 1510 — Léon X, 1520 — Pie IV, 1560—Sixte V, 1585). Ni ces papes, ni leurs successeurs n'étaient hommes à accueillir avec faveur une tradition récente qui ne serait appuyée sur aucun fondement sérieux ni aucun témoignage digne de foi.

Les papes n'ont pas seulement parlé et professé ouvertement leur foi à l'authenticité de la sainte maison de Lorette : ils ont manifesté par des œuvres d'une magnificence vraiment royale leur piété et leur dévotion envers la sainte maison — qu'ils ont cru et affirmé être la maison de la Vierge à Nazareth, transportée miraculeusement à la fin du douzième siècle sur le territoire de Recanati. Ils l'ont entourée et protégée comme un reliquaire d'un revêtement en marbre de Carrare, où sont sculptées les scènes principales de la vie de la Vierge, et représentée, par vingt statues plus grandes que nature, la prophétie du mystère de l'Incarnation. Au-dessus du reliquaire unique au monde ils ont bâti une basilique ogivale, à la fois temple et forteresse, symbole magnifique de la Vierge qui fut le plus saint des sanctuaires du Très-Haut, la tour de David et la plus forte protection du peuple chrétien. Pour faire au sanctuaire une place digne de lui, et lui assurer le peuple de serviteurs requis pour son entretien et le ministère des pèlerins qui y accouraient du monde entier, ils ont entrepris des travaux gigantesques, assaini des marais, comblé des vallons, nivelé des montagnes, élevé des séminaires, des collèges, des hospices, créé une cité dont la *Santa Casa* est la gloire et la vie, et qui lui ont valu d'attirer à elle le siège épiscopal depuis des siècles fixé dans l'antique cité de Recanati.

Qu'on n'objecte pas que ce ne sont là que des preuves de la piété et de la croyance personnelle des Pontifes Romains, des actes de munificence royale par lesquels ils ont mis leur souveraineté temporelle au service de leur dévotion personnelle. Ce serait déjà une consolation pour les dévots à la sainte maison de Lorette, et une raison pour eux de ne pas rougir de leur foi et de leur piété, que de se savoir en communion de sentiments avec des papes prudents et sages autant que pieux, comme Clément VIII, Pie V, Sixte-Quint, Benoît XIV, Pie IX, Léon XIII et Pie X.

Mais voici qui n'est plus de la part des papes une simple manifestation de leur piété privée. En 1595, Clément VIII, le pape, qui a montré tant de zèle et de prudence pour pré-